

Tourisme et solidarité

«Malgré le séisme en Haïti, il faut continuer à vivre, travailler et à voyager !», avait déclaré, quelques jours après le terrible tremblement de terre qui a coûté la vie à plus de 200 000 Haïtiens, Mercedes Castillo, la Directrice de l'office de Tourisme de République Dominicaine à Paris. En ajoutant : «Aujourd'hui, ce qui me rassure, ce sont les propos du premier ministre haïtien, Jean-Max Bellerive», qui trouve extraordinaire de voir qu'il y a des gens qui croient au tourisme ! Pour lui, la reconstruction d'Haïti sera longue, prendra plusieurs années, mais passera par le développement de l'agriculture mais aussi du tourisme».

En effet, le secteur touristique est un levier majeur de développement économique et social.

Plus de deux semaines après la catastrophe, les touristes continuent d'affluer en République Dominicaine qui partage avec Haïti l'île d'Hispaniola. Sachant que beaucoup d'Haïtiens travaillent en République Dominicaine, les retombées de ce regain de dynamisme touristique, boosté, il est vrai par des offres promotionnelles alléchantes, ne peuvent qu'être profitables à Haïti.

C'est là un signe du grand sens de solidarité humaine qui mérite d'être souligné et encouragé.

Lors du tsunami qui avait ravagé plusieurs pays du sud-est asiatique en 2004, n'a-t-on pas constaté que des centaines de touristes continuaient d'affluer vers les zones non touchées ? Et en 2005, la Louisiane, ravagé par l'ouragan Katrina, n'avait-elle pas lancé un appel pour faire revenir les visiteurs à la Nouvelle-Orléans ? La vie continue, les voyages doivent se poursuivre malgré les catastrophes.